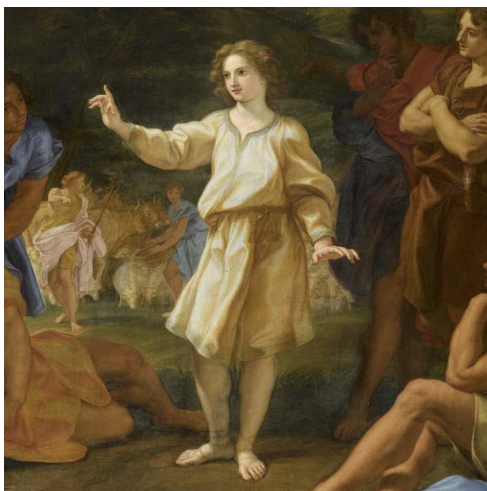




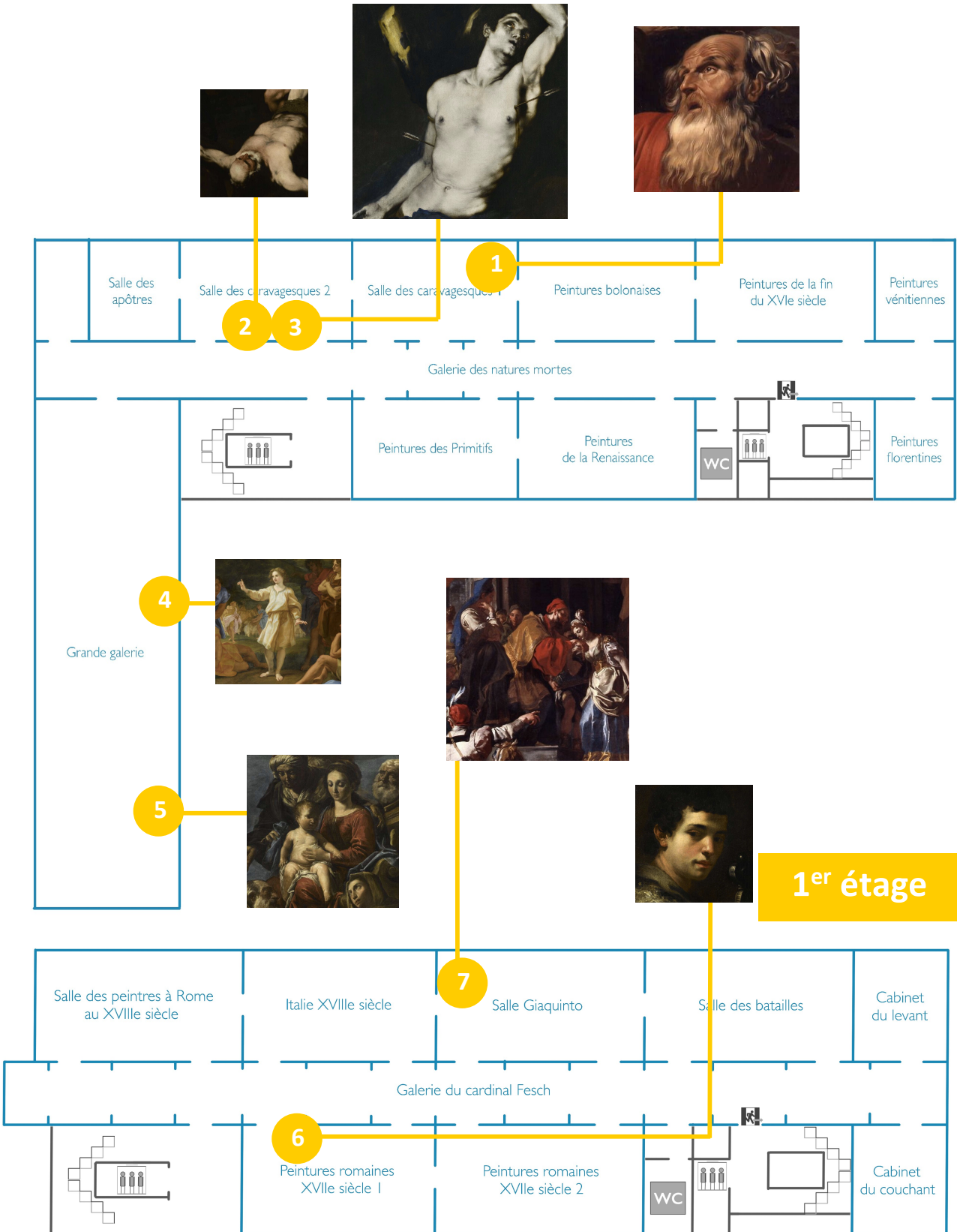
PALAIS FESCH  
musée des beaux-arts

**PARCOURS DE VISITE**  
L'art baroque

Service des publics – Mise à jour 2022



## 2<sup>ème</sup> étage



## 1<sup>er</sup> étage

## DÉFINITION DU BAROQUE

**Le baroque est une période très importante dans l'histoire de l'Art. Pour la peinture mais aussi la sculpture, la musique, le théâtre,....**

Face à l'avènement de cet humanisme de la Renaissance, la religion recule lentement. Les crises du début du XVI<sup>e</sup> siècle (Savonarole, sac de Rome, crises scientifiques), notamment l'avènement du protestantisme, ont comme conséquence le retour en force de l'Église romaine.

Les personnes éminentes de l'Église catholique se réunissent lors du Concile de Trente (1545-1563) pour trouver des solutions aux problèmes soulevés par le protestantisme et tenter de ramener les fidèles en son sein.

L'art est imaginé comme l'une de ces solutions. L'art a souvent été vu comme un moyen puissant d'instruction et d'enseignement, et les autorités ecclésiastiques pensent nécessaire de créer des images fortes, symboles de la puissance de l'Église. Les sujets religieux font leur grand retour dans la peinture grâce au style baroque, avec le souci constant d'être le plus fidèle possible aux Écritures.

Le terme baroque vient du mot portugais « barroco », qui désigne une perle irrégulière. Le style que l'on va appeler baroque naît à Rome en 1630 avant de se diffuser dans le reste de l'Europe. Il se caractérise par le mouvement, le chatoyement des couleurs, la profusion des personnages que contrarie une très grande rigueur dans la construction. La peinture baroque est porteuse de sensations, elle doit interpeller, éblouir, émouvoir celui qui la regarde. Elle se rapproche des autres formes d'art comme le théâtre (avec ses grands décors) ou la danse (avec ses mouvements gracieux mais irréels).

Ces peintures baroques sont pour l'Église catholique un peu comme de la « pub » pour que plus personne ne doute des fondements de la religion.

## LES OBJECTIFS DE CE PARCOURS

- **S'initier à l'art baroque** à travers les tableaux du Palais Fesch ;
- Identifier **les différents éléments** qui caractérisent l'art baroque ;
- Découvrir **les compositions complexes** des tableaux, comment les artistes construisent leurs œuvres ;
- **Recontextualiser l'art dans son cadre historique**, comprendre pourquoi ce nouveau mouvement a émergé ;
- Comprendre la fonction de **propagande** que peut avoir l'Art, comment l'Église a utilisé l'Art pour affronter le protestantisme.

*Itinéraire :*

*Nous allons commencer la visite par le second étage. Les salles du Palais Fesch suivent un parcours chronologique, commençant par le second étage pour descendre jusqu'au rez-de-marin. Nous allons donc procéder de la même manière. Dirigez-vous dans la salle intitulée « Salle des caravagesques 1 ».*

## Le Caravage

Caravage fait partie des premiers artistes de la Contre-Réforme. Il est l'un des précurseurs du style baroque.

Très vite, le lombard qui s'illustre par le réalisme frappant de ses tableaux, reçoit des commandes du clergé afin de réaliser des œuvres qui susciteront à coup sûr l'intérêt des fidèles.

Avec la technique du clair-obscur, Caravage donne une tension dramatique à ses représentations, et la beauté de ces tableaux naît de leur brutalité. Tout est fait pour frapper l'imagination et provoquer mimésis et compassion.

À notre connaissance le Caravage n'a jamais eu d'élèves comme les autres grands peintres. En revanche de très nombreux artistes, y compris de son temps, ont adopté son style et sa manière de peindre, ou se sont inspirés de lui ; ce sont les peintres dits *caravagesques*.

### 1. Sacrifice d'Isaac, Matthias Stomer



*Sacrifice d'Isaac, Matthias Stomer  
Début du XVII<sup>e</sup> siècle  
Huile sur toile*

Le sacrifice d'Isaac est une scène tirée de l'Ancien Testament et est, sans doute, l'un des thèmes bibliques les plus représentés au XVII<sup>e</sup> siècle.

Dieu, pour éprouver Abraham, lui ordonne de sacrifier son fils Isaac, conformément à l'usage de certaines tribus de Palestine de consacrer à Dieu leur premier-né. Abraham obéit mais, au dernier moment, Dieu, voyant la dévotion sans borne de son serviteur, envoie un ange qui arrête le sacrifice. A la place de l'adolescent, Abraham sacrifie un mouton. Abraham devient donc un exemple à suivre pour tous les catholiques : en se donnant complètement à Dieu, on acquiert pleinement sa reconnaissance.

D'origine hollandaise, Matthias Stomer a vécu plusieurs années en Italie. Ses tableaux présentent des personnages

aux attitudes théâtrales, au regard fixe, dans un clair-obscur artificiel et contrasté, influencé par Caravage.

Dans les représentations du thème du sacrifice d'Isaac, c'est toujours cet instant extrêmement tragique qui est choisi par les peintres, cet instant précis où le couteau va transpercer l'enfant et où intervient l'ange. Un moment qui reste figé dans le temps et l'espace mais donne une vision d'un futur proche par la présence du mouton.

Le regard perdu d'Abraham, complètement dépassé par les événements, totalement soumis, semble hagard et ne faisant plus partie de la réalité. Isaac, quant à lui, est représenté tout à fait résigné ; il accepte sans broncher son destin. Son corps nu est éclairé, notamment sur la gorge là où le couteau

aurait du frapper. D'ailleurs, la composition s'inscrit dans deux diagonales se croisant exactement à cet endroit précis de la poitrine. La construction est jolie, les personnages sont proches et les corps plus importants que les paysages. Le plan serré accentue le côté dramatique de la scène.

On aperçoit cependant un second plan qui donne au tableau des zones de respiration. L'œil peut être « détourné » du drame par l'esquisse d'un paysage et par la présence des deux serviteurs et de l'âne, d'ailleurs mentionnés dans les Écritures.

*Pour aller plus loin*

*De retour en classe proposez à vos élèves de comparer cette œuvre avec le tableau du Caravage « Le sacrifice d'Isaac ». La suprématie du Caravage sur le clair-obscur et son intérêt dans la peinture est évidente en comparant ces œuvres, il apporte une valeur dramatique indéniable. De plus vous pourrez comparer l'attitude pieuse et dévouée à Dieu d'Isaac acceptant son sort de Stomer et celle de l'Isaac du Caravage qui tente de survivre et de s'échapper. L'une plus représentative de la volonté de l'Église face à l'autre beaucoup plus réaliste.*

*Itinéraire :*

*Rentrez à présent dans la salle suivante « Salle des caravagesques 2 ».*

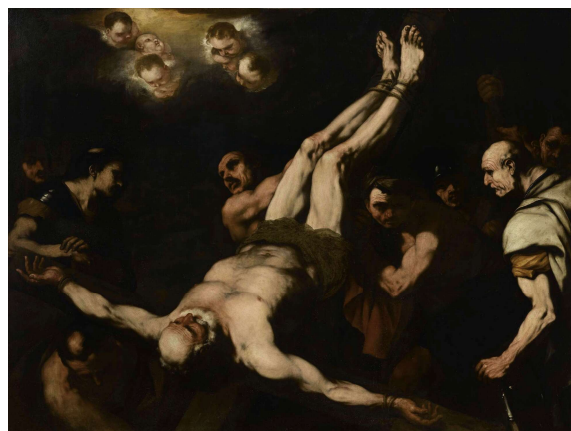
## 2. Martyre de saint Pierre, Luca Giordano

Par humilité envers la Passion du Christ, saint Pierre demanda à être crucifié la tête en bas.

Il n'y a cependant que très peu de détails concernant le crucifiement de saint Pierre. On ne sait par exemple s'il a été fixé sur la croix par des clous ou par des cordes, et la liberté est laissée aux artistes pour les représentations. La mort de saint Pierre a lieu sans témoins, il est souvent entouré de bourreaux qui s'acharnent sur lui, et on voit parfois des anges autour de sa tête.

Toutefois, on l'aura compris, l'intérêt premier de cette œuvre réside dans la dramatisation. Cette toile de Luca Giordano rappelle fortement l'art de Caravage : clairs-obscurs dramatiques, trivialité des visages de mauvais garçons des bourreaux.

Une dizaine de personnages animent le tableau et deux d'entre eux, vus de profil, encadrent la scène : le corps dénudé et tout en tension de saint Pierre est éclairé par une lumière violente et se détache du fond sombre d'un brun violet. Toute la gamme chromatique tourne autour des tons bruns, roux et violacés. Par son attitude, l'homme qui se trouve à l'extrême gauche fait penser à un autoportrait.



*Martyre de saint Pierre, Luca Giordano  
Seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle  
Huile sur toile*

*Pour aller plus loin*

*Si vous le souhaitez il existe un dossier « œuvre commentée », disponible sur le site internet du Palais Fesch, qui traite plus en profondeur de ce tableau, de sa construction à son éclairage. Il vous apportera également de plus amples renseignements sur le peintre Luca Giordano.*

### 3. Martyre de saint Sébastien, Luca Giordano

De l'avis des spécialistes de la peinture napolitaine, ce Saint Sébastien est un chef-d'œuvre de la jeunesse de Luca Giordano.

Saint Sébastien était centurion. Dénoncé parce qu'il était chrétien, il fut condamné à être transpercé de flèches. Ce martyr ne lui donna pas la mort, et il fut soigné par la veuve Irène. Une fois guéri, saint Sébastien reprocha à l'empereur Dioclétien sa cruauté. Celui-ci le condamna à nouveau. Il fut flagellé, et cette fois il ne survécut pas. En art, on distingue les deux martyres, et c'est le premier que les artistes choisissent de représenter car il est plus populaire, même s'il n'est pas fatal.

La force de cette scène, qui n'est aucunement naturaliste, réside dans sa construction à partir d'un clair-obscur très contrasté où c'est moins le corps qui est représenté que la manière dont il renvoie la lumière ; le fond est noir, la lumière, violente, détache le corps blanc du personnage, donnant des aspects argentés sur le visage. De plus, la rareté et le raffinement des couleurs qui ne se devinent qu'après quelques minutes d'examen (le bleu sombre du drapé, la paupière rougie ou la branche jaune), accentuent encore la morbidité de la représentation.

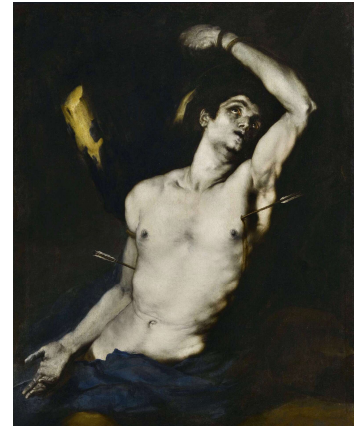
Le saint Sébastien de Giordano est bien un manifeste de la peinture baroque : tout est fait pour donner une intensité dramatique maximale au tableau.

Nous sommes donc loin des représentations religieuses de la fin du Moyen Âge car, si le souci de montrer la grandeur des personnages religieux et saints reste le même, les moyens pour les représenter ont profondément évolué.

Les personnages sont désormais des hommes avant que d'être des personnages saints, et c'est ça qui est censé toucher le spectateur.

*Pour aller plus loin*

*Afin de faire prendre conscience à vos élèves de l'importance du clair-obscur dans l'impact dramatique d'une œuvre, proposez-leur de comparer ce tableau avec l'autre «Saint Sébastien » de Frans Badens, qui se situe dans la même salle. Quel est leur ressenti face à ces deux œuvres ?*



*Saint Sébastien*, Luca Giordano  
Seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle  
Huile sur toile

Itinéraire :

Ressortez de la salle par le couloir principal et en avançant sur votre droite entrez dans la « Grande galerie »

L'art baroque, initié par Caravage, connaît des évolutions et des variantes, suivant les époques et les lieux. Toutefois, il se caractérise par le mouvement, le chatoiement des couleurs, la profusion des personnages que contrarie une très grande rigueur dans la construction.

#### 4. Joseph racontant son songe à ses frères, Giovanni Battista Gaulli, dit Baciccio



Joseph racontant son songe à ses frères, Giovanni Battista Gaulli, dit Baciccio  
Vers 1695-1700  
Huile sur toile

Ces deux tableaux importants sont l'œuvre de Baciccio, élève de Bernin, l'un des plus grands représentants de l'art baroque.

Ces deux tableaux traitent de deux épisodes de l'histoire de Joseph, tirée du Livre de la Genèse. Joseph, fils de Jacob, est l'arrière petit-fils d'Abraham.

Joseph était le fils préféré de son père et, par conséquent, suscitait la jalousie de ses frères ; un jour, il fit deux rêves qu'il leur raconta et qui augmentèrent leur jalousie à son égard. Pour se débarrasser de Joseph, les frères le vendirent à des marchands qui l'emmenèrent en Égypte, puis firent croire à leur père qu'il avait été dévoré par une bête féroce.

La composition de ce tableau est somme toute assez simple : la scène se déroule au premier plan où sont regroupés les personnages. Le personnage principal, Joseph, est situé au centre de la scène et semble absorber toute la lumière.

Les onze autres personnages sont groupés par deux ou trois, et leurs regards convergent vers Joseph. A l'arrière-plan se trouve le paysage, occupant la même surface que les personnages.

En revanche, l'attitude de chacun des personnages est très étudiée : le personnage central, Joseph, alors âgé de dix-sept ans, a une gestuelle signifiant qu'il est en train de parler : il réclame l'attention de son auditoire par sa main droite levée ; il raconte l'un de ses songes, et ses révélations conditionnent les attitudes attribuées à chaque membre du groupe : tous les gestes sont étudiés pour exprimer la perplexité, la colère, la surprise, l'étonnement, l'agacement. Joseph est mieux habillé que les autres, ce qui témoigne de son statut particulier dans l'histoire.

Quant au paysage, il prend autant de place que les personnages ; Baciccio utilise successivement des tons vert sombre, brun et ocre, puis pour montrer l'éloignement, la chaîne de montagnes prend le ton vert-bleu, pour finir au dernier plan totalement bleue, presque confondue avec le ciel. L'œuvre est somme toute très classique avec ses plans distincts. Cependant, les gestes des personnages, le rendu des drapés très tourmentés et le chatoiement des couleurs sont emblématiques de la peinture baroque.

*Pour aller plus loin*

*La fin de l'histoire nous est racontée par le second tableau situé juste à sa droite.*

*En Égypte, Joseph interpréta un rêve qu'avait fait le Pharaon. Ce dernier eut alors la possibilité de prendre ses dispositions pour éviter la famine qui toucha tous les pays voisins, et, pour cette raison, il plaça Joseph sous sa protection. Comme tous les peuples venaient s'approvisionner dans ce pays, Joseph retrouva ses frères qui se prosternèrent devant lui en le reconnaissant ; Joseph invita alors toute sa famille à vivre auprès de lui dans son nouveau pays afin de s'occuper des troupeaux du Pharaon. Le tableau représente l'épisode des retrouvailles.*

*La scène est complètement structurée par l'architecture : les personnages sont placés dans un espace architectural qui laisse voir un paysage par de grandes arcades ouvertes. Le tableau est construit comme un décor théâtral. Les*

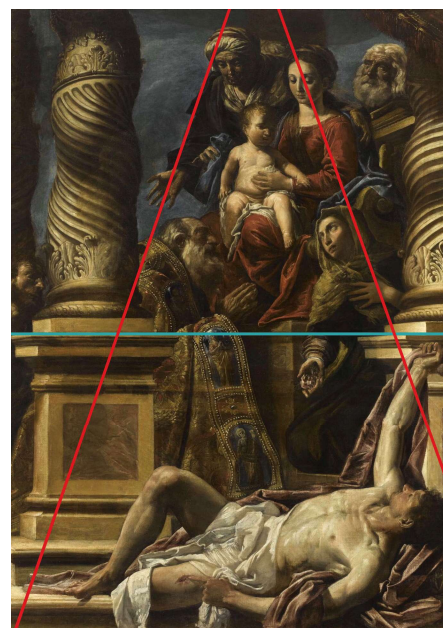
arcades laissent apparaître un paysage dans lequel figurent un palmier et la pointe d'une pyramide pour signifier que la scène se déroule en Égypte.

Le baroque aime le mouvement mais rejette la confusion. En effet, la toile comporte un grand nombre de figures et, pourtant, elle n'est pas confuse. Là encore, Baciccio a organisé par groupe de deux ou trois les personnages, dont les gestes et attitudes créent une composition ordonnée et précise : les grandes lignes de la composition passent ainsi par le poignet et la main inclinée du personnage central (devant le pilastre), une attitude qui relie en fait tous les éléments entre eux.

## 5. Sainte Rosalie et un saint évêque intercédant auprès de la Sainte famille pour un pestiféré, Antonio Gherardi

Ce grand format est un retable réalisé dans les années 1670 pour une église. Les personnages aux formes sculpturales s'inscrivent dans une composition verticale et sont encadrés par d'imposantes colonnes torsées. Gherardi, inspiré par l'emploi du clair-obscur caravagesque, donne à cette œuvre un caractère massif et compact.

Il y a sept personnages représentés dans cet espace restreint par les colonnes, un huitième apparaît derrière l'architecture à gauche. On note la présence d'un pestiféré, de saints intercesseurs (sainte Rosalie de Palerme et un saint évêque), de la Vierge et l'Enfant, de sainte Anne et saint Joseph. Ce rassemblement de personnages importants pour soutenir le pestiféré dans sa souffrance, montre la force et l'affirmation des dogmes de l'Église romaine face au protestantisme. La période de la Contre-Réforme correspond en effet à un retour des saints dans les représentations picturales, tandis que les canonisations se multiplient et que de nouveaux saints apparaissent.



*Sainte Rosalie et un évêque intercédant auprès  
de la sainte Famille pour un pestiféré,  
Antonio Gherardi  
Seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle  
Huile sur toile*

Par sa composition verticale, Gherardi place les personnages de manière hiérarchique : en bas de la toile, le pestiféré représentant le monde tragique et quotidien, au-dessus, les saints intercesseurs, et au sommet, les saints majeurs de la composition.

Gherardi a été marqué par de nombreuses influences dont il a tiré son propre style. Dans cette œuvre, l'architecture est empruntée à Bernin : on reconnaît les colonnes torsées réalisées pour le baldaquin de Saint-Pierre de Rome. La présence de ces colonnes renforce le mouvement ascensionnel : comme celui du pestiféré, notre regard est attiré par les cieux.

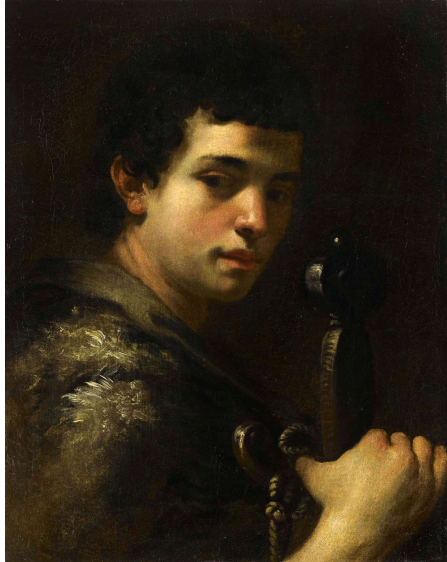
*Pour aller plus loin*

*Une fois de retour en classe vous pouvez proposer à vos élèves des photocopies de cette œuvre et leur faire tracer les lignes principales de composition (dessinées sur le visuel ci-contre). Ils se rendront ainsi compte de la complexité de composition et de réflexion nécessaires pour produire un tableau.*

*Itinéraire :*

*Descendez à présent au premier étage. Empruntez le couloir principal et entrez dans la première salle sur votre droite intitulée « Peintures romaines XVII<sup>e</sup> siècle 1 »*

## 6. David, Gian Lorenzo Bernini, dit Le Bernin (entourage de)



David, Giovanni Lorenzo Bernini, dit Bernin  
(entourage de)  
XVII<sup>e</sup> siècle  
Huile sur toile

Bernin est plus connu pour ses œuvres architecturales et sculpturales que pour ses peintures. Pourtant, durant quinze ans, il a réalisé environ deux cents tableaux. Malheureusement, ni signés, ni datés, il n'y a, à ce jour, que quinze tableaux identifiés de l'artiste, pour la plupart des portraits et des autoportraits.

Pour cette raison, l'attribution du portrait du Palais Fesch, qui date de 1999, pose problème, et l'on n'est plus sûr qu'il s'agisse bien d'une œuvre de Bernin.

Le portrait représente David, le célèbre héros biblique, qui releva le défi du géant Goliath et le combattit avec sa fronde. Étourdissant le géant avec une pierre, David lui trancha la tête avec sa propre épée. Après sa victoire, David entra triomphalement dans Jérusalem, portant la tête sanglante du géant embrochée au bout de l'épée. La représentation du David est fréquente dans l'art de Bernin, ce qui pourrait justifier l'attribution, d'autant qu'il semble que l'artiste se soit identifié à ce héros biblique, lui prêtant parfois ses traits.

Bernin répond aux critères mis en place par les artistes du début du XVII<sup>e</sup> siècle, qui consistent à faire paraître dans les traits l'état psychologique du personnage, le reflet de son âme et de ses pensées. Ainsi, le modèle étroitement cadré se dévoile dans une position suggérant la surprise, comme s'il avait été saisi sur le vif afin que le spectateur puisse capter son âme et déchiffrer ses pensées. Il se détache sur un fond sombre et apparaît dans une lumière caravagesque qui anime la composition. La technique libre accentue la pénétration psychologique. L'inclinaison de la tête, les yeux dirigés vers l'extérieur du cadre et le geste en mouvement participent à cette nouvelle tendance du portrait « vivant », réagissant face au spectateur, initiée par des artistes comme Titien. Cette œuvre, qui a pu être parfois considérée comme un autoportrait de Bernin, témoigne non seulement d'un retour aux textes religieux, mais, à plus forte raison, de l'évolution dans les manières de peindre.

*Pour aller plus loin*

*Si vous passez dans la salle située juste en face, en traversant le couloir principal, vous trouverez une autre œuvre représentant David. Intitulé « Le triomphe de David » de Giacomo Boni. Cela peut être intéressant pour vos élèves de constater que les peintres s'approprièrent à leur manière un même sujet. Pour l'un il s'agit de portraiturer le personnage, pour l'autre d'illustrer une partie de l'histoire. Vous pouvez alors une fois de retour en classe leur proposer comme activité de choisir un passage du texte biblique et de l'illustrer à leur manière.*

*Itinéraire :*

*Reprenez à présent le couloir principal et entrez dans la « Salle Giaquinto ».*

## **7. Le départ de Rebecca, Francesco Solimena**

Francesco Solimena est l'artiste baroque par excellence, inspiré fortement par l'œuvre de Luca Giordano à laquelle il ajoute fermeté et contraste dramatique.

Cet épisode, très rarement représenté en peinture, est, encore une fois, tiré de l'Ancien Testament et fait suite à l'histoire du patriarche Abraham et à celle d'Isaac. En effet, Abraham envoie son fidèle serviteur Eliézer dans son pays d'origine, la Mésopotamie, afin qu'il trouve une épouse pour son fils Isaac. Eliézer rencontre Rébecca auprès d'un puits et reconnaît en elle la future épouse de son maître. Dans cette scène, Rébecca fait ses adieux à son père Béthouël, avant de suivre Eliézer qui l'emmènera vers son futur époux, Isaac.



*Le départ de Rebecca, Francesco Solimena  
Début du XVIII<sup>e</sup> siècle  
Huile sur toile*

Cette œuvre séduisante est construite comme une scène de théâtre, avec plusieurs plans. Les gestes et les attitudes des personnages les lient entre eux. Ils s'organisent autour de Rébecca. Tous les regards convergent vers elle.

Ce tableau, emblématique du mouvement baroque, a un côté très mouvementé : on en rajoute dans les drapés et dans l'éclat des couleurs, dans le contraste entre ombre et lumière. Très éclairée, Rébecca est vêtue d'étoffes soyeuses et claires. Eliézer porte une cuirasse et un large manteau rouge ; il descend les marches, son regard tourné vers la jeune femme, tandis que sa main gauche tendue à l'opposé, l'invite au départ.

De nombreuses saynètes secondaires accentuent l'aspect théâtral de la scène, tandis que deux personnages assez énigmatiques (l'homme de dos et la femme à l'ombrelle) accentuent la dynamique de la scène. On est sur le départ ; les chameaux attendent ... François Boucher (peintre-dessinateur du XVIII<sup>e</sup> siècle) a réalisé un dessin à la sanguine des deux personnages de dos, qui semblent complètement se détacher de la scène. Le Palais Fesch a acquis ces dessins en 1999 ; ils sont conservés aujourd'hui au cabinet des arts graphiques du musée.

*Pour aller plus loin*

*Il existe un dossier pédagogique consacré à cette œuvre. Il est disponible sur notre site internet et vous permettra d'approfondir votre visite si vous le souhaitez. Le tableau de Solimena possède une composition extraordinaire et un jeu de gestuelle que vous pourrez explorer dans ce dossier avec vos élèves.*

**Notre visite s'achève ici. Merci pour votre démarche. Si vous avez une suggestion, une idée, une remarque, nous sommes à votre écoute.**



PALAIS FESCH  
musée des beaux-arts

## QUELQUES RECOMMANDATIONS AVANT VOTRE VISITE

Les élèves restent **sous la responsabilité des enseignants et accompagnateurs** durant la visite, même si celle-ci est encadrée par un animateur pédagogique.

Nous vous demandons de veiller à ce que les enfants **ne circulent pas seuls** tout au long de la visite.

Les photographies **sans flash** sont autorisées dans tout le musée (sauf aux expositions temporaires).

Vous pouvez prévoir des feuilles blanches et **uniquement des crayons à papier** pour permettre aux enfants de dessiner dans les salles.

Les objets des musées sont authentiques et fragiles. C'est notre patrimoine à tous ! Beaucoup sont à portée de mains, **merci de ne pas les toucher**. En cas de dégradation, la responsabilité des accompagnateurs peut se trouver engagée.

Le musée est accessible aux élèves et étudiants à mobilité réduite. Deux fauteuils roulants sont disponibles sur demande, à l'accueil du musée.

**Nous vous remercions de respecter ces recommandations pour le confort de tous les visiteurs.**

### HORAIRES

Du **1<sup>er</sup> mai au 31 octobre** le musée est ouvert tous les jours de **9H15 à 18H00**.

Du **1<sup>er</sup> novembre au 30 avril** le musée est ouvert tous les jours de **9H00 à 17H00**.

**Fermeture annuelle** : du 1<sup>er</sup> au 16 janvier inclus

**Les jours fériés suivants le musée est fermé** : Noël ; Jour de l'an.

La Chapelle Impériale est ouverte uniquement en saison estivale du 1<sup>er</sup> mai au 31 octobre tous les jours de 9H15 à 18H00.

### CONTACT

Mail : [mediation.museefesch@ville-ajaccio.fr](mailto:mediation.museefesch@ville-ajaccio.fr)

**Médiatrice pédagogique** : Laurence Martini

Tel : 04 95 26 26 28

Mail : [lmartini.musee@ville-ajaccio.fr](mailto:lmartini.musee@ville-ajaccio.fr)